Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 35 (2005)
Heft: 7-8

Artikel: Le monastère Saint-Jean de Müstair : Charlemagne est passé par ici!
Autor: Probst, Jean-Robert
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-826109

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le monastère Saint-Jean

Charlemagne est passé par ici!

Schweiz Tourismus

Il faut compter six heures de train – ou de route – venant de Lausanne pour gagner le monastère de Müstair, en passant par Zurich. Situé dans les Grisons, aux confins du pays, cet ensemble d'édifices date de l'époque carolingienne. On dit qu'il est l'œuvre de Charlemagne, alors roi des Francs. Petite excursion dans un passé très lointain.

Depuis Zernez, coquette commune de l'Engadine, le car postal traverse le Parc national et s'élance à l'assaut de l'Ofenpass, qui culmine à 2150 m d'altitude. La route plonge ensuite vers le val Müstair et, plus loin, le Haut-Adige italien. A la sortie de la bourgade de Müstair, on découvre enfin le monastère Saint-Jean, dominé par l'église dont l'origine remonte à l'an 775.

Aujourd'hui, le monastère est accessible par deux entrées. La première, voûtée et surmontée de trois statuettes, ouvre sur la cour de la ferme. La seconde, qui passe entre une magnifique chapelle carolingienne et la boutique du musée, donne accès à l'église, à la galerie du cloître et, au-delà, au tout nouveau musée aménagé dans la tour Planta.

La légende raconte que Charlemagne, venant de Bormio par la montagne, fit escale à Müstair pour se reposer. Il décida alors de fonder un monastère dans cette région accueillante, passage quasi obligé sur le chemin qui relie la vallée du Rhin à celle du Pô. Pour les habitants de la région, il n'est pas question de jeter le doute sur cette partie historique. Pour preuve, les fresques carolingiennes qui ont été peintes vers l'an 800, soit un quart de siècle à peine après le passage de l'empereur.

Une statue de Charlemagne trône d'ailleurs en bonne place dans l'abside de l'église, sous un baldaquin de style gothique, qui date de l'an 1488. A l'origine, il tenait dans ses mains un modèle réduit de l'église, symbolisant son rôle de fondateur. Aujourd'hui, cet objet a été remplacé par le sceptre et le globe impérial et seuls les pieds de Charlemagne et le baldaquin sont d'origine. Le reste de la statue est en stuc. Chaque année, les habitants de la région perpétuent l'histoire en fêtant la Saint-Charlemagne le 28 janvier. Pour la petite histoire,

DE MÜSTAIR

il faut savoir qu'une copie de cette statue a été offerte au chancelier allemand Gerhard Schröder et trône aujourd'hui à Berlin.

Des fresques magnifiques

Au cours des siècles, l'abbaye a connu des fortunes diverses, alternant les actes de pillage et de destruction avec des périodes plus sereines, favorables au développement des lieux. Les archéologues ont pu déterminer que la petite chapelle Sainte-Croix et l'église conventuelle datent du 8e siècle. Les fresques murales carolingiennes et romanes racontent mieux que de longs textes l'histoire des lieux à travers des scènes bibliques qui mettent en valeur le roi David, la vie du Christ et la Passion. D'autres fresques ont été ajoutées au fil des siècles, toutes inspirées par l'Ancien et le Nouveau Testaments.

Ces véritables œuvres d'art, créées par des artistes anonymes, attirent chaque année plus de 150 000 visiteurs venus principalement de Suisse, d'Allemagne et de l'Italie voisine. Ce sont ces fresques qui ont fait la réputation du monastère, trésors inestimables que l'on tente aujourd'hui de préserver au prix d'importants efforts artistiques et financiers.

Pour sauvegarder et restaurer le monastère de Saint-Jean, une fondation a été créée, qui réunit actuellement vingt-cinq membres, dont l'architecte cantonal des Grisons, des représentants de l'évêché, du monastère de Disentis et des personnalités artistiques et politiques. Parmi elles, Silva Semadeni, professeure d'histoire et ancienne conseillère nationale. « Le rôle de la fondation est de trouver le financement pour maintenir et restaurer le monastère, confie-t-elle. En 2003 nous avons restauré la chapelle Saint-Ulrich et l'an passé, la statue de Charlemagne. Pour l'avenir, nous avons évidemment quantité de projets, parmi lesquels la couverture de l'église en tavillons et la restauration des galeries du cloître. »

Toutes ces rénovations ont un prix. En 2004 par exemple, le budget s'élevait à plus d'un million de nos francs. D'où vient l'argent ? « De donations, de legs, mais également en partie de contributions de la Confédération et du canton des Grisons. Et puis nous pouvons compter sur l'appui des Amis du monastère. C'est grâce à leur effort que nous avons refait les trois statues qui surplombent l'entrée de la cour de la ferme. » Mais les temps sont durs pour tout le monde et il faudra attendre encore un peu pour remettre en état la superbe chapelle Sainte-Croix, des restaurations dont le coût est estimé entre trois et quatre millions.

Grâce aux sommes attribuées à l'entretien du monastère, il a été possible d'ouvrir

Quelques dates

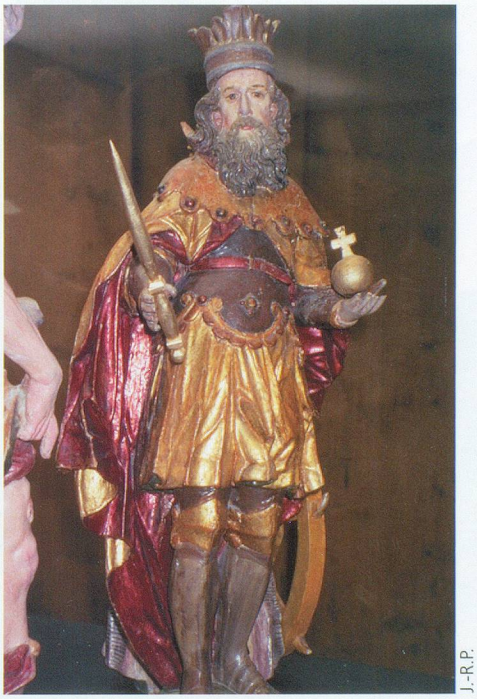
775	année de fondation du couvent (par Charlemagne).
800	création des premières fresques carolingiennes.
958	construction de la première tour Planta.
1035	résidence épiscopale de style préroman.
1150	premier couvent des sœurs de Saint-Jean.
1488	création de la statue de pierre de Charlemagne.
1499	couvent et tour Planta détruits par un incendie.
1710	aménagement de cellules individuelles.
1799	couvent saccagé par les troupes napoléoniennes.
1878	réaménagement du monastère et rénovation de l'église.
1969	création de la Fondation pour la sauvegarde du monastère.
1983	inscription du monastère au Patrimoine mondial de l'Unesco.

Un hôtel historique

Juste en face du monastère se dresse un drôle de bâtiment aux poutres apparentes, flanqué de deux galeries. Les fondations de la Chasa Chavalaina datent du 13e siècle et le bâtiment a de tout temps abrité des voyageurs... et des soldats. C'est d'ailleurs de la galerie du premier étage que Benedikt Fontana, commandant des forces grisonnes, s'adressa à ses troupes le 21 mai 1499. Plus de 6000 jeunes gens, célibataires, furent lancés dans la bataille pour chasser l'envahisseur austro-hongrois hors du val Müstair, marquant par ce fait d'armes le début de la guerre de Souabe. Aujourd'hui encore, l'hôtel conserve des traces du passé. Dans la voûte boisée de l'entrée, on peut encore voir les marques laissées par les hallebardes que les soldats plantaient au retour de la garde.

Aujourd'hui, les voyageurs peuvent choisir l'une des dix-sept chambres aménagées dans le bâtiment, mais également dans l'ancienne bergerie ou dans l'ancien poulailler. Dans la salle à manger entièrement boisée où trône un poêle de faïence, ils dégusteront le soir venu un menu unique servi par Jon Fasser, le maître des lieux.

››› Chasa Chavalaina, 7537 Müstair, tél. 081 858 54 68.



J.-R.P.

La statue de Charlemagne au musée.

Un hôtel-résidence de rêve sur la Riviera

Les avantages d'un hôtel alliés à l'intimité d'un appartement. Face au lac Léman, Le Bristol vous réserve un accueil, un confort et des services hôteliers de première classe.

- Studios et appartements, avec cuisine et terrasses côté lac. (rénovés 2003 catégorie ★★★★)
- Séjour individuel ou en famille (1 à 8 personnes), de courte ou longue durée.
- Piscine couverte, salle de fitness, salon de coiffure.
- Restaurant Le Pavois avec terrasse panoramique.

Bristol ★★★★
HOTEL ◆ MONTREUX

DBCOM

Hôtel Le Bristol - Avenue de Chillon 63 - Territet/Montreux
Tél. 021 962 60 60 - Fax 021 962 60 70 - e-mail bristol@bristol-montreux.ch - www.bristol-montreux.ch
Direction Bernard Russi

PUBLICITÉ

LDD

Alain Morisod, musicien, compositeur

« Le bonheur n'a pas d'âge ! J'en ai marre de ce petit sourire narquois quand on parle des seniors. Aujourd'hui, les « vieux », et je le dis affectueusement, c'est l'avenir ! »

PRO SENECTUTE

Vieillir, un art de vivre

Pro Senectute, secrétariat romand, Simplon 23, 1800 Vevey 1,
tél. 021 925 70 10, fax 021 923 50 30, internet: www.pro-senectute.ch

récemment un musée dans la tour Planta, datant de l'an 960. Cet ancien donjon aux créneaux en queue d'hirondelle (l'un des plus vieux d'Europe) abritait jadis l'évêque du lieu. Plus tard, au 15e siècle, l'abbesse Angelina Planta fit réaménager la tour pour y loger les sœurs de Saint-Jean.

La visite du musée débute par la vaste cave voûtée, qui abrite des morceaux de verre teinté de l'époque de Charlemagne. Elle se poursuit par le réfectoire au premier étage, où trône une «régale», sorte de petit orgue portatif utilisé pour accompagner les chants liturgiques et les processions. Au deuxième étage, on découvre le dortoir commun et, plus haut, les cellules individuelles, aménagées au début du 18e siècle. De nombreuses sculptures datant de l'époque romane et gothique ont été réunies dans ce musée d'une sobriété toute monacale, où il fait bon s'imprégner de l'atmosphère chargée de silence et d'histoire.

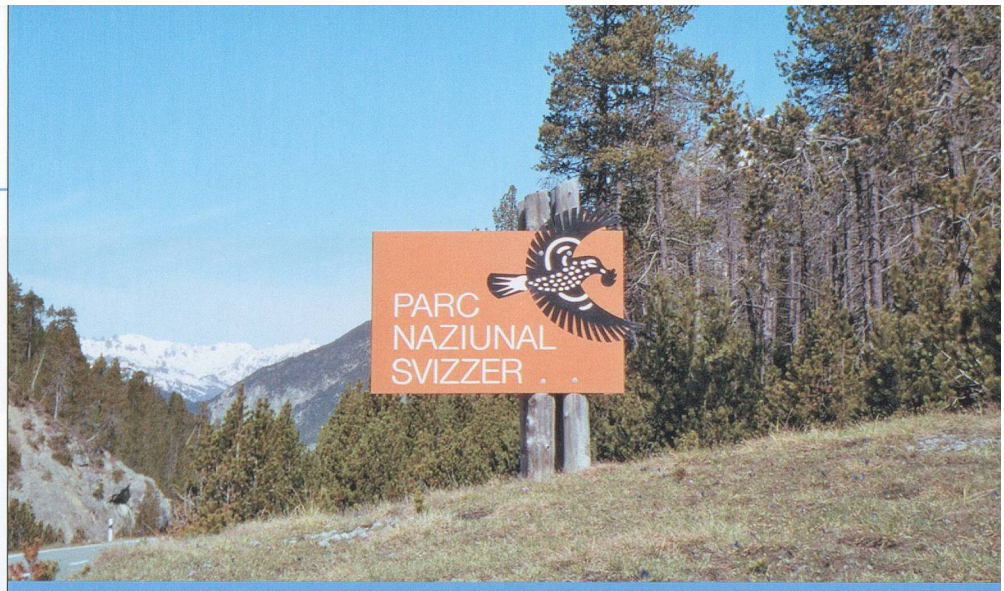
Plus loin, un peu à l'écart, une petite pièce abrita plusieurs femmes de la famille von Hohenbalken, dont l'abbesse Ursula, qui vécut au milieu du 17e siècle. Cette chambrette entièrement boisée, de dimension réduite, fut exposée durant de longues années au Musée national suisse de Zurich avant de réintégrer le monastère en l'an 2000.

En parcourant ce curieux musée, on imagine parfaitement la vie ascétique menée jadis par les sœurs et le véritable calvaire qu'elles enduraient durant les hivers rigoureux. Un exemple: le matin, elles utilisaient pour faire leur toilette l'eau tiède de la bouillotte, celle de la cruche étant gelée...

Aujourd'hui, les quelque douze sœurs de Saint-Jean vivent une vie contemplative rythmée par la lecture, la prière et le travail. Elles bénéficient heureusement d'un meilleur confort que par le passé. Certaines d'entre elles se sont spécialisées dans les travaux de broderie. Elles confectionnent également de petits objets que les visiteurs peuvent acquérir dans la boutique de souvenirs située à l'entrée du monastère, juste à côté du jardin d'enfants, également tenu par les sœurs.

En quittant le monastère de Müstair, on a vraiment le sentiment de revenir d'un voyage à travers le temps. Mais sur la route qui mène vers l'Italie, de grosses motos pétaradantes ont tôt fait de nous rappeler à la réalité.

Jean-Robert Probst



A travers le Parc national

La route qui mène de Zernez au val Müstair traverse le Parc national sur une quinzaine de kilomètres. Treize parkings ont été aménagés pour les voitures, d'où il est possible de parcourir 80 kilomètres de sentiers balisés.

Dans le centre d'information érigé à la sortie de la commune, les visiteurs trouvent tous les renseignements utiles avant de s'élancer sur les nombreux chemins aménagés à travers le Parc national. Créé en 1914, déjà, le parc s'étend sur une superficie de 172,4 km². L'altitude varie entre 1400 m et 3174 m (Piz Pisoc). Fondation de droit public, dont le siège est à Berne, ce parc a pour buts principaux la protection totale de la nature, la recherche scientifique et l'information.

Il est tout à fait possible d'atteindre l'un des points de départ en utilisant le car postal. Des panneaux indiquent de manière très précise les sentiers balisés. Et gare à qui s'en éloigne!

La réglementation en vigueur dans ce parc est extrêmement sévère et d'aucuns regretteront la multiplication d'interdits figurant sur les panneaux indicateurs. Il est par exemple interdit de quitter les chemins balisés, de promener son chien, même tenu en laisse, de pratiquer le vélo ou tout sport d'hiver, de cueillir des fleurs ou des champignons, de passer la nuit sous tente ou dans une caravane et de faire du feu. Huit gardiens sillonnent le parc pour faire régner l'ordre.

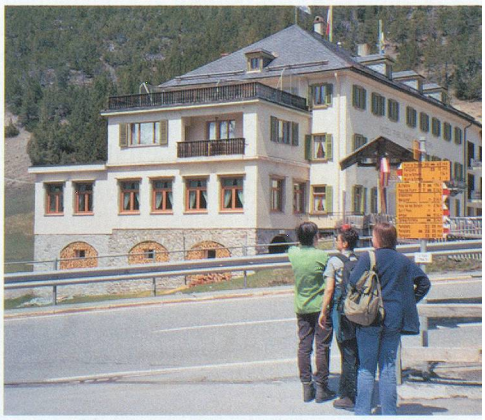
Chaque année, 150 000 visiteurs parcourent l'une des plus belles régions du pays. Les amateurs de flore et de faune sont véritablement comblés dans un espace recouvert de forêts (28%), de pelouses alpines (21%) et de rochers (51%).

Il faut vraiment manquer de chance pour ne pas apercevoir un cerf (ils sont près de 2000), une marmotte (il y en a plusieurs colonies) ou même un gypaète barbu (réintroduits depuis 1991). Au total, le Parc national abrite 30 espèces de mammifères et plus de 100 espèces d'oiseaux. On peut même y croiser des lynx ou des vipères péliades (venimeuses).

Bien que les sentiers soient libres dès le mois de mai, il est conseillé de visiter le Parc national en été. Tous les chemins sont praticables et les températures agréables. Mais l'automne reste la saison la plus spectaculaire, à l'heure où les forêts se parent d'or et de roux.

J.-R. P.

››› ***Rens.*** *Maison du Parc, 7530 Zernez, tél. 081 856 13 78; info@nationalpark.ch*
Hôtel Il Fuorn, 60 lits, tél. 081 856 12 26; info@ilfuorn.ch
Internet: www.nationalparkregion.ch



Photos J.-R.P.

Le grand hôtel Il Fuorn du Parc national.